

Le site Le Corbusier de Saint-Dié au Patrimoine mondial de l'Unesco

C'est fait: après un retard dû au coup d'Etat avorté en Turquie, l'Unesco vient d'inscrire les 17 sites Le Corbusier situés dans le monde au Patrimoine mondial de l'Unesco.

17/07/2016 à 10:46, actualisé à 12:30

L'information est tombée à 10 h 15 : l'Unesco vient d'inscrire les 17 sites Le Corbusier au Patrimoine mondial de l'humanité. Benoît Cornu, président de l'association des sites Le Corbusier, vient de transmettre l'information sur son compte Facebook, et se dit "fier" d'avoir enfin abouti, après deux échecs en 2009 et 2011. Dans le grand Est, deux sites sont concernés: la Chapelle de Ronchamp et l'usine Claude et Duval de Saint-Dié-des-Vosges, la seule usine construite par le célèbre architecte.

Benoît Cornu, premier adjoint à Ronchamp, a suivi de très près les événements en Turquie vendredi soir et ajoute que "c'est dans ces moments difficiles que la devise de l'Unesco prend tout son sens : construire la paix dans l'esprit des hommes et des femmes. C'est en poursuivant cet objectif que je continuerai à travailler dans l'intérêt général".

Une conférence de presse est prévue lundi 18 juillet à la Chapelle Notre-Dame du Haut, à Ronchamp.

«C'est fait, on souffle. Dans un contexte plein d'émotions », commente, depuis Istanbul, Benoît Cornu, président de l'association des sites Le Corbusier et adjoint au maire de Ronchamp. Les travaux du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco avaient été interrompus une journée suite au putsch avorté. Ils ont repris ce dimanche matin, en mode accéléré. L'ordre du jour de cette session a été écourté. « Nous devons terminer ces travaux à la fin de cette journée » a prévenu Lale Ulker, la présidente du Comité.

La proposition n° 13, centrée sur l'inscription de 17 sites signés par l'architecte Le Corbusier répartis sur sept pays a été examinée peu avant 10 h, heure française. En une demi-heure, les débats étaient clos. Et les 17 sites dont Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp et l'usine Duval de Saint-Dié étaient inscrits sur la liste du Patrimoine mondial. Les échanges nourris par les représentants des pays membres allaient même au-delà des espoirs de la délégation française qui portait ce dossier pour l'ensemble des pays concernés.

Le critère 1 qui n'était pas dans la délibération initiale est ajouté. Il met en exergue « le génie créateur humain » qui transpire à travers cette série d'œuvres. C'est le représentant du Liban qui a suggéré cet ajout. « Je suis allé le remercier pour son intervention. Elle a suffi pour faire résonner le nom de Ronchamp », signale Benoît Cornu, l'adjoint au maire de la commune de Haute-Saône. Il évoque « le souffle » qui a envahi le centre de congrès d'Istanbul quand l'image de la chapelle de Ronchamp a été projetée sur l'écran géant. Exit aussi les craintes nées du rapport des experts avant la session. Ils avaient douté de l'intégrité de certains sites. Dont celui de la Porte Molitor à Paris et Ronchamp. Ce

qui les gênait ? L'ajout de la Porterie, au pied du site, conçue par Renzo Piano. Ces paragraphes ont été rayés de la déclaration finale.

Une conférence de presse est prévue ce lundi à la chapelle pour évoquer les perspectives qui s'ouvrent après cette inscription tant attendue. Le dossier était évoqué devant l'Unesco pour la troisième fois. L'inscription devait initialement être saluée par les cloches dans tout le secteur de Ronchamp. Mais vu les récents événements dramatiques à Nice et à Istanbul, la joie restera mesurée. « C'est dans ces moments que la devise de l'Unesco prend tout son sens : construire la paix dans l'esprit des hommes et des femmes », commente Benoît Cornu.

Olivier BOURAS